

Moutier est-il le centre du monde de la précision?

Industrie A l'occasion des cinquièmes Journées de la presse organisées par l'Association des fabricants de décolletages et de taillages, une discussion entre dirigeants d'entreprises actives dans le monde des microtechniques a mis en exergue les atouts de la Prévôté dans le domaine.

Sébastien Goetschmann

«Pourquoi Moutier est-il le centre du monde de la précision?» C'est avec cette question, un brin provocatrice, voire rhétorique et péremptoire, que Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS (le salon des moyens de production microtechniques), a lancé le débat auxquels des dirigeants de l'industrie du décolletage étaient invités. Organisée dans le cadre des 5e Journée de la presse que chapeaute l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT), cette table ronde s'est déroulée jeudi soir, dans les locaux de l'entreprise Tornos. Chacun des cinq intervenants, travaillant pour Tornos, Azurea, Applitec, Gérald Badan ou encore SFF Composants Horlogers, s'est prêté au jeu d'y répondre en un seul mot.

Stimulation

C'est Laslo Pataki, CEO chez Applitec, fabricant d'outils de coupe à Moutier, qui a ouvert la discussion, en insistant sur la densité d'entreprises qui exercent dans le domaine des micromécaniques. «L'histoire industrielle de la région montre une énorme stimulation, et, aujourd'hui, nous possédons un écosystème fort, dans lequel les métiers du domaine se complètent», explique-t-il. «Pour continuer à être stimulés à l'avenir, nous devons entretenir les collaborations entre les différentes entreprises», prône-t-il. «Afin de trouver de la relève et d'aider la population à comprendre ce qu'il se passe dans nos usines, il est important que cette sti-

mulation soit communiquée, particulièrement aux jeunes, à l'école», ajoute Samuel Geiser, CEO chez Azurea Microtechnique.

Compétences

Selon Sébastien Jeanneret, CEO du décolleteur SFF Composants Horlogers, dont fait partie la succursale elwin, à Belprahon, la complémentarité de la chaîne de production de l'industrie de la précision, composée d'une trentaine de métiers différents, entraîne une concentration de compétences que l'on ne retrouve pas ailleurs. Dans un espace aussi centralisé que dans la région prévôtise, il souligne toutefois que cela peut poser certains problèmes à l'embauche, le marché de l'emploi étant particulièrement tendu dans ce secteur. «Les entreprises doivent prendre conscience de la nécessité de la formation et s'investir en conséquence», plaide Samuel Geiser. «C'est aussi à nous de donner une autre image du métier que celle de l'odeur de l'huile et du vacarme des tours automatiques, par le design des machines ou en mettant en avant les nouvelles technologies utilisées», complète Giuseppe Accomando, responsable vente et service chez Tornos.

Micron

Imageant le niveau de précision des décolleteurs de la région, qui travaillent au micron alors que d'autres calculent encore aux centièmes, Samuel Geiser compare cela à une première division de football. «C'est une culture, pour approcher l'excellence, nos collabo-



Les métiers du décolletage forment un tissu industriel dense dans tout l'Arc jurassien.

Polydec

rateurs pensent micron, rêvent micron, mangent micron», relate le CEO d'Azurea. «Pour que ces marges au micron puissent être respectées, il faut que nos processus soient standardisés et fiabilisés, ce qui nécessite un échange des compétences qui existent dans les différentes entreprises de notre tissu industriel», prévient toutefois Sébastien Jeanneret.

Fiabilité

La fiabilité, justement, a été évoquée par Carlos Almeida, CEO chez Gérald Badan, à Moutier. «Je crois que cela fait aussi partie de l'ADN de la région, quand on discute avec un fournisseur, on peut lui faire confiance sur

les délais de livraison, ce qui n'est pas le cas partout dans le monde.» Rebondissant sur l'intervention, Pierre-Yves Kohler relève que le passé paysan, où une simple poignée de main avait valeur de contrat, pèse certainement aussi sur cet aspect de confiance. «Comme nos produits, nous sommes téméraires, robustes et fiables», appuie Samuel Geiser.

Réseau

Enfin, le dernier mot-clé, auquel on ajoutera encore la passion traversant l'histoire et les travailleurs de l'Arc jurassien, dans lequel le décolletage est né, est prononcé par Giuseppe Accomando. En parlant de ré-

seau, celui-là pense naturellement aux usines et métiers de la branche, mais également au Centre d'apprentissage technique de l'Arc jurassien, dont les nouveaux locaux ont récemment été inaugurés à Moutier.

Avec un son de cloche univoque, difficile de dire si Moutier est réellement le centre du monde en ce qui concerne la précision. Dominique Lauener, président de l'AFDT et de l'entreprise de décolletage LX Precision, met toutefois en garde: «Ne croyez pas qu'il n'y a qu'ici qu'on est bon dans le domaine des micromécaniques, l'écart entre ce que nous produisons et ce qu'il se fait à l'étranger, comme en Chine, se réduit», avertit-il.